

LE "MYSTERIEUX ENGIN" APERÇU SAMEDI par des dizaines de Calaisiens n'est pas encore identifié

« Soucoup or not soucoup » ? Malgré eux, les Calaisiens ont, dimanche, parodié la phrase célèbre de Shakespeare dans « Hamlet ».

En effet, les « mystérieux engins qui sillonnent le ciel de France » et singulièrement celui que de nombreux Calaisiens ont vu samedi matin, soulève en ville des discussions passionnées.

Dans les établissements public, dans les cafés, dans les salons de coiffure chacun donne, le plus sérieusement du monde, son point de vue.

Mais hélas, la lumière ne jaillit pas.

D'AUTRES TEMOIGNAGES

Dans la journée de dimanche et surtout au cours de celle d'hier, on nous a confirmé le passage au-dessus de Calais, ou presque, de cet engin très brillant qui évolua un certain temps sous les yeux de plusieurs dizaines de Calaisiens, du quartier des Fontinettes, des rues Thiers et de Valenciennes, de la Place d'Alsace, des Cailloux etc..

Citons l'exemple de ces ouvriers travaillant Cité de Toul, d'employés de l'E.D.F., etc.. Tout le monde est unanime quant au passage et à la présence dans le ciel du Calaisien, de cette prétendue « soucoupe volante ».

On est beaucoup moins d'accord sur la forme. Disons, sur les formes car l'engin s'est présenté, ainsi que nous le disions dimanche sous divers aspects.

A Rinxent, on l'a aperçu également, prenant la même direction.

Bref, aucune hésitation possible : cet engin a bel et bien existé. Il n'a peut être rien d'extra-terrestre mais il a été « vu ».

Personne ne songeait d'ailleurs à accuser les Calaisiens témoins, d'hallucination collective.

Les plus sceptiques estiment seulement qu'il s'agit là d'un avion de conception très originale, voir d'engin de très grande taille appartenant à la Météorologie anglaise.

LE « LIT-CAGE VOLANT » ? PEU PROBABLE

Dans notre article de dimanche, nous avons signalé qu'un automobiliste qui passait Place d'Alsace avait stoppé, s'était mêlé à la foule, avait « vu » lui aussi puis regrettant dans son véhicule fonça sur le Boulevard Gambetta pour gagner le Fort-Nieulay.

Là encore, on voyait l'engin. Mais bientôt il disparut au lointain et son aspect brillant ne fut plus visible que de temps à autre.

Il disparut ensuite entre Wimereux et le Cap Gris-Nez, c'est-à-dire environ vers l'Angleterre.

Sa vitesse ? Tous les témoins sont unanimes : moyenne.

Allait-il contre le vent ? Avait-il au contraire Messire Eole de son côté ?

Extrêmement difficile à déterminer car « en l'air » le vent peut prendre une autre direction que sur terre.

L'automobiliste en question qui suivit une dizaine de minutes les évolutions de l'engin était un de nos collaborateurs qui ne désira pas poursuivre outre mesure une course... par trop inégale.

Prendre une photographie ? Impossible si l'on tient compte de la distance et même le meilleur téléobjectif n'y pouvait rien.

Car il est difficile d'impressionner sur la pellicule, un point ou même un disque brillant, si éloigné de l'opérateur et dont le brillant se confond parfois avec le bleu du ciel. On pensait assez sérieusement qu'il pourrait s'agir et cet avis est partagé par certains témoins, du nouveau prototype d'avions anglais : le « lit-cage volant ».

On sait qu'il y a quelques semaines, lors de la Foire aérienne de Farborough, la Royal-Air-Force a présenté cet extraordinaire appareil pour la première fois.

Dépourvu d'ailes, cet appareil décolle et atterrit à la verticale. Il se déplace dans tous les sens et est mû par la force dirigée de ses réacteurs.

Sa forme est caractéristique.

Or, de nombreux Calaisiens ont signalé que parfois, l'engin qui survola Calais prenait la forme d'un bizarre parachute. Or, vue de très loin la silhouette du « lit-cage volant » peut accuser la forme d'un triangle dont la pointe se trouverait en bas.

Comment expliquer le brillant ? Par le revêtement peut être.

Et la forme ovoïde puis allongée en forme de cigare ? Par les rayons de soleil peut être qui, en raison de la rotation de l'appareil, ne mettent en exergue que certaines parties seulement et cela peut expliquer les différentes formes. Hélas, cette hypothèse ne tient pas, car le « lit-cage

volant » ne peut encore effectuer de très longs vols car il n'est qu'à l'état expérimental. Mais comme le plus malin y perdrait son latin, il ne faut considérer ceci que comme une simple hypothèse. Aussi fragile peut-être que celle du ballon sonde de très grande taille servant à la Météo, que celle aussi d'un autre avion anglais, « l'aile volante » ou même que celle d'engins venant d'un autre monde.

Evidemment si la psychose des « soucoupes » n'existait pas, les Calaisiens n'auraient sûrement jeté qu'un coup d'œil distrait vers cet appareil mystérieux.

Mais voilà, l'actualité est là et toutes ces histoires glanées aux quatre coins du monde font travailler les esprits.

En guise de conclusion, il convient de reconnaître, le fait absolument indiscutable que samedi matin, un engin extrêmement bizarre a été vu par des dizaines et des dizaines de Calaisiens. Et son apparition suscite bien des commentaires.

Et le Syndicat d'Initiatives nous jure qu'il n'y est pour rien ! Notons pour terminer que nous serions heureux de recevoir le témoignage écrit de ceux qui ont « vu ». Nous nous ferions un plaisir de les publier, même si leurs auteurs désirent garder l'anonymat pour la publication.

Car l'histoire des « soucoupes volantes » passionne tout le monde.